

## FICHE EXPERIENCE

### « Unies pour l'avenir de toutes » Groupe d'échanges et de partages pour les femmes victimes de violences conjugales et leurs enfants

<p><b>Organisme porteur du projet :</b> Pôle Hébergement Logement - ADDSEA - Antenne du Haut-Doubs - 4 rue de la Paix 25300 Pontarlier <b>Contact:</b> Carine DREZET / Séverine GUYON / Thierry GUYON/ Sandra VUILLEMIN</p>
<p><b>Territoire couvert :</b> Hauts-Doubs</p>
<p><b>Objet :</b> Accompagnement social, logement et budgétaire pour l'accès à un logement autonome ou adapté dans le cadre ou en dehors des structures d'hébergement et de logement gérées par l'association</p>
<p><b>Public ciblé :</b> Personnes relevant des publics prioritaires définis dans le PDALPD-PDAHI</p>
<p><b>Objectifs :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faciliter l'expression des femmes autour de leur processus de séparation et de reconstruction</li> <li>- Sortir de l'isolement et s'appuyer sur l'expérience de pairs pour mieux appréhender les étapes et démarches à venir</li> <li>- Des objectifs individualisés et collectifs définis par les membres du groupe mais pas fixés a priori pour retrouver une place en tant que femme</li> </ul>

## Contexte du projet

### Une Initiative associative...

Le Pôle Hébergement Logement (PHL) de l'ADDSEA accueille et accompagne socialement des familles dans le cadre de mesures d'accompagnement (hors structures gérés par l'association) et de la gestion de structures d'hébergement, de logements transitoires et de logements accompagnés.

L'antenne du Haut-Doubs gère un CHRS (12 logements-21 places), un abri de nuit (8 places), 2 logements dans le cadre de la mise à l'abri de femmes seules avec enfants, 6 places pour l'accueil de femmes victimes de violences, 10 logements en ALT (8 « insertion » et 2 « HIM »), 4 Lits Halte Soins Santé, et 16 logements en Résidence sociale. L'équipe du Haut-Doubs accompagne également des ménages dans le cadre de mesures ASLL et de mesures AVDL.

La création d'un groupe d'échange pour les femmes victimes de violences intrafamiliales est partie de plusieurs constats issus des accompagnements réalisés par l'équipe du Haut-Doubs :

- La volonté et la détermination de chacune des femmes d'avancer malgré les obstacles ;

- L'isolement provoqué par la séparation, l'urgence et/ou la protection nécessaire au moment du départ entraînant une rupture de l'environnement familial et amical.

Afin de répondre à ces difficultés au-delà de la mise à l'abri et de l'accompagnement proposé, les équipes ont souhaité impulser des rencontres entre les femmes afin de trouver au sein d'un groupe de paires des appuis leur permettant d'avancer dans leurs démarches et leur reconstruction.

Un autre groupe a été créé durant la même période sur le territoire du Grand Besançon destiné aux femmes seules avec enfants hébergées, logées et/ou accompagnées par l'ADDSEA.

### Montage du projet

**Nombre de ménages visés : 6 à 8 femmes accueillies dans le cadre des actions de mise à l'abri**

**Moyens humains : 0,05 ETP**

**Moyens matériels : local, courriers, point d'étape sur l'action**

**Financement de l'action : CAF et mutualisation des moyens (RH et salles) au sein du PHL**

### Moyens financiers

L'action est en partie financée par la CAF dans le cadre du Réseau d'Ecoute d'Appui et d'Accompagnement des Parents (REAAP) du Doubs. S'il n'a pas vocation à s'inscrire dans la durée, ce dispositif ambitionne d'aider à la mise en route de projets portant sur le soutien aux Parents.

- Il est prévu d'articuler cette action avec la mise en place du nouveau « Schéma départemental du service à la famille » et le programme « Prévention de la violence, partie relative à la violence conjugale et/ou familiale ».

### Moyens matériels

**Locaux affectés à l'action.** S'il avait été envisagé au départ de proposer un lieu de rencontre « neutre » afin de sortir du cadre institutionnel, par manque de temps, la 1<sup>ère</sup> rencontre s'est faite dans la salle de réunion de l'antenne à Pontarlier. Cette solution s'est avérée convenir à tout le monde. Pour les journées « spécifiques » organisées par le groupe, une salle est prêtée par la Mairie de Pontarlier via le service des Associations ou par la MJC des Capucins lorsqu'un équipement de vidéo projection est nécessaire.

### Outils créés et/ou utilisés :

- **Un courrier récapitulatif** est adressé aux membres du groupe (femmes comme professionnelles) après chaque séance afin de suivre les travaux ;
- **Un roman** invitant à la réflexion sur soi-même proposé par l'une des femmes du groupe a servi de support aux échanges ;
- **La communication bienveillante** permet à l'ensemble du groupe de travailler sur les compétences de chacune ;
- **Bilans d'étape réalisés** par les équipes afin de rendre compte de la vie du groupe et de ses demandes (par exemple, intégrer des femmes qui ne seraient pas suivies par l'ADDSEA).

### Les personnes concernées

Les femmes qui participent à ce groupe sont :

- Soit hébergées dans une structure du dispositif de mise à l'abri de l'ADDSEA
- Soit accompagnées par le service du Haut-Doubs
- Soit sorties d'hébergement sans accompagnement spécifique à ce jour.

## Déroulement

### Prise de contact.

L'action a démarré fin juillet 2014. Après avoir échangé avec des femmes accueillies dans les dispositifs de mise à l'abri et le CHRS urgence pour savoir si elles souhaitaient participer à un groupe de parole, l'équipe sociale de Pontarlier a adressé un courrier aux 4 volontaires pour les convier à une première réunion.

A l'issue de la cette rencontre pour inviter d'autres femmes à participer, celles présentes ont choisi d'écrire en leur nom propre aux femmes accueillies afin de les motiver à dépasser leur appréhension tout en leur laissant le temps nécessaire pour qu'elles s'y sentent prêtes.

Elles ont aussi échangé leurs numéros de téléphone afin de pouvoir se joindre au-delà de ces temps de rencontres mensuelles.

### Modalités d'accueil

Les rencontres se tiennent dans la salle de réunion des locaux de l'équipe de l'antenne du Haut-Doubs autour d'un temps convivial (café, thé, gâteaux, etc.).

La question de la présence et de la garde des enfants n'a pas été arrêtée a priori : lors de la 1<sup>ère</sup> réunion, les femmes présentes s'étaient arrangées pour les faire garder et ont fait de même pour les temps d'échanges qui ont suivi.

Cette première rencontre de 2H visait à amener les femmes à exprimer leur vécu, leurs ressentis et ce qu'elles désiraient mettre en place et trouver au sein du groupe. Deux femmes étaient présentes sur les 4 sollicitées initialement.

Il a été décidé collectivement de fixer des rencontres régulières toutes les 3 semaines environ. A ces temps collectifs s'additionnent des contacts possibles entre femmes via **l'échange des coordonnées téléphoniques systématiquement proposé** aux nouvelles intégrant le groupe.

### Le contenu du groupe de parole

A l'origine, il s'agissait d'offrir aux femmes la possibilité de sortir de leur sentiment d'isolement et de partager leurs ressentis concernant le parcours et les démarches liées à la séparation dans le cadre de violences intrafamiliales :

- démarches administratives (ouverture des droits, séparation administrative, dépôt de plainte, etc.) ;
- processus de reconstruction suite aux violences subies ;
- nouveaux projets de vie à mettre en œuvre.

Le groupe a choisi de se donner un nom « Unies pour l'avenir de toutes » afin de donner une identité à ce qu'il représente pour ses membres. **L'objectif est bien de faire jouer les expériences de chacune pour avancer ensemble.**

Le nombre de participantes varie de 3 à 5 personnes selon les séances. Deux femmes sont particulièrement motrices sur ce groupe. Elles ne sont plus aujourd'hui accompagnées par l'équipe mais demeurent très actives : **le groupe c'est « s'accompagner toutes ».**

Les échanges reposent sur :

- **Un statut commun, celui d'être femme** qui permet de sortir du binôme usuel de personne accompagnée/travailleuse sociale ;
- **Une action fondée sur la paire-aidance** qui facilite l'adhésion des personnes et leur mise en confiance ;
- **La communication bienveillante** pour que chaque femme puisse s'exprimer sans jugement, prendre conscience de ses compétences et les promouvoir ;
- **Des perspectives et projets fixés librement par les femmes du groupe**, tant à titre individuel qu'à titre collectif (« se lancer des défis à chacune », organiser des sorties avec les enfants pour se retrouver et s'aérer, proposer des projections de films, etc.).

→ Le principe du groupe est bien de laisser libre court aux envies et projets des femmes. Aussi, les objectifs et projets envisagés débordent parfois le strict « cadre » du groupe d'échanges : **cette souplesse est un élément fondamental et favorise l'émergence des solidarités formelles et informelles entre femmes.**

### Les projets réalisés ...

En dehors des défis que se sont fixées chacune des femmes (reprendre la conduite, s'occuper de sa santé, sortir entre amies sans les enfants, etc.) le groupe :

- a travaillé sur la reprise de confiance et les compétences de chacune en s'appuyant sur un roman autour de ces questions ;
- a tissé des liens en dehors de ces temps dédiés afin de s'entraider dans les démarches et dans leur quotidien de femme et de mère ;
- a organisé en juin 2015 une projection-débat autour du film « les Femmes du 6<sup>ème</sup> étage » ;
- a participé un stage d'auto-défense verbale et physique pour les femmes proposé par une association partenaire, Potenti'Elle sur 2 journées en juillet 2015.

### Les projets à venir...

Les femmes du groupe ont à cœur de faire part de leur expérience afin d'aider d'autres femmes encore en situation de violences à partir.

Pour répondre à cette ambition, plusieurs actions sont envisagées :

- adresser un courrier aux femmes suivies par l'ADDSEA afin de les inciter à venir au groupe ;
- Créer un groupe Facebook afin d'élargir à d'autres femmes les bienfaits du groupe. Cette initiative serait une évolution indépendante du projet initial co-porté avec l'ADDSEA puisqu'elle permettrait de toucher des femmes sans lien avec l'association ;
- Travailler avec comme support l'écriture pour transmettre les constats de chacune, les réflexions et les solutions qui peuvent être apportées en cas de violences conjugales ;

- Utiliser le théâtre forum pour sensibiliser plus largement le public et les professionnels (enseignants, travailleurs sociaux, police-gendarmerie) aux questions des violences faites aux femmes ;
- Envisager la création d'autres groupes sur d'autres départements afin que l'éloignement ne soit pas un frein à la participation ou soit synonyme d'arrêt pour celles y prenant déjà part.

### Partenariats :

Afin de mettre en place les projets décidés par le groupe, les participantes ont fait appel à des partenaires locaux :

- La Mairie de Pontarlier et la MJC des Capucins pour la mise à disposition de locaux et de matériel lors de l'organisation d'évènements ;
- L'association Potenti'Elle pour le stage d'auto-défense verbale et physique organisé en juillet ;
- Le Centre d'Accueil des Victimes d'Abus Sexuel et des Enfants Maltraités (CAVASEM) pour mettre en place un groupe de parole pour les enfants.

Compte tenu de la diversité des projets envisagés, d'autres partenariats existants ou à créer pourraient voir le jour.

### Composition de l'équipe de Pontarlier :

L'équipe de Pontarlier compte 6 travailleurs sociaux polyvalents, 5 veilleurs de nuit et 1 agent technique pour l'entretien des logements et des structures collectives.

**Effectif dédié :** Le groupe de parole mobilise 2 intervenantes sociales à raison d'une séance par mois (0,05 ETP). Elles assurent également la main courante mise en place pour suivre les travaux par l'intermédiaire d'un courrier échangé après chaque séance.

**Recrutement :** L'une des intervenantes est assistante sociale, l'autre est conseillère en économie sociale et familiale. La première a été sensibilisée aux techniques de Communication Non Violente mais n'est pas diplômée.

## Impacts

### Sur les femmes du groupe :

Le fait que des femmes ayant déménagé continuent de se rendre au groupe d'échange et de s'investir dans des projets communs témoigne de **l'importance que revêt le fait d'être ensemble même de nombreux mois après la prise en charge.** Cette inscription dans le long terme et la disponibilité des intervenantes et des autres membres sont fondamentales pour le processus de reconstruction de ces femmes.

Le besoin exprimé par le groupe « d'aller chercher » les femmes encore en situation de violences révèle **l'importance des solidarités créées entre paires.**

Les nombreux projets à construire (écriture d'un livre, évènements festifs...) sont également révélateurs de l'énergie retrouvée et de la nécessité pour les membres du groupe de témoigner et sensibiliser largement le public aux violences faites aux femmes et leurs conséquences sur les personnes.

### Sur les professionnelles :

Compte tenu de l'approche privilégiée (communauté de femmes et communication bienveillante), la relation « traditionnelle » d'aidant dans le cadre du travail social est bouleversée : **les intervenantes sont présentes et participent aux échanges au même titre que les femmes accueillies.** Les échanges et projets du groupe ont ainsi provoqué des changements chez les intervenantes sociales tant dans le cadre professionnel en réinterrogeant leur posture vis-à-vis des personnes qu'elles accompagnent que dans le cadre privé.